

Intervention de Serge Kerrien, le 21 nov 2015 à Myans

Le rapport du chant à l'année liturgique

I-Introduction

Il s'agit de chanter les couleurs du temps liturgique : notre chant, notre musique doivent colorer le temps qui se vit.

1-Genèse de l'année liturgique :

1-1 C'est de Pâques que tout découle : la *célébration du dimanche* est la célébration du mystère pascal

Tout commence à Pâques, ou plutôt 8 jours après.

On célébrait le mystère pascal le dimanche avant de célébrer Pâques. Le Seigneur rencontre ses disciples, 8 jours et donc le dimanche devient le cœur du Mystère.

1-2 *Triduum pascal* : du jeudi saint au vendredi saint, du vendredi saint au samedi saint, du samedi saint au dimanche de pâques. (On a voulu faire mémoire de la résurrection)

1-3-De Pâques à Pentecôte incluse : *temps pascal*

Le cœur de l'année est donc le dimanche et le Triduum Pascal. Puis on construit le reste : 50 jours après Pâques, la Pentecôte.

1-4-Préparation des catéchumènes pour Pâques : les chrétiens peuvent aussi se préparer en retrouvant la mémoire de leur baptême, d'où la naissance du *carême*

1-5-Sans Noël, pas de mystère pascal ; Dieu se révèle au monde : *Epiphanie*

On commence d'abord par célébrer l'épiphanie : Dieu se révèle au monde. Puis mise en place du temps de Noël .

Puis le temps de Noël. A noter que le mystère pascal est déjà présent à Noël. Jésus est déjà donné dans une mangeoire. Il y a la voix des anges, qui rappelle le vendredi saint et les anges qui réconfortent le Christ. Aussi, le rideau du temple se déchire, le Christ est désormais accessible. « Ah si tu déchirais les cieux » dit Isaïe .

1-6- *Temps ordinaires* (cela veut dire qui a un ordre) : temps pour méditer le mystère du salut

1-7-Se préparer au mystère de Noël : *Avent*

Puis le temps de l'Avent : dernier temps liturgique mis en place pour nous mettre en désir de Dieu avant Noël.

2-Buts de l'année liturgique : Ainsi, l'année liturgique nous permet de vivre les multiples facettes du Mystère du Salut :

-Découvrir, apprendre qui est Celui qui me sauve, de dimanche en dimanche.

-Fonder son identité de chrétien

-But catéchétique

-L'année liturgique est comme une vrille qui creuse en moi le mystère de mon baptême.

3-Comment faire du lien entre ces différents temps liturgiques ?

Cela demande une cohérence dans nos actions : Le choix des chants permet de rentrer dans une des facettes du mystère de Dieu.

-Être attentif aux paroles

-Être attentif au rythme, à l'interprétation du chant

-Être attentif à l'adéquation du chant avec ce qui est célébré

-Avoir la bonne attitude spirituelle

II- Attitudes spirituelles pendant la célébration de la messe :

Chant d'entrée : faire église avec les autres

Prière pénitentielle : tourner son regard vers Celui qui nous sauve, donc vers la croix (plus encore pendant cette année de la miséricorde: se laisser regarder par Dieu qui nous aime) ; Lui demander de nous sauver.

Acte pénitentiel : éviter de prendre tous les dimanches la même formule ! Il en existe 4.

- pendant le temps ordinaire, privilégier une litanie, le « je confesse à Dieu » ou invocations psalmiques « Seigneur ,accorde-nous ton pardon », qui n'est presque plus utilisé.
-invocations adressées au Christ

- Pendant l'Avent et le carême, choisir « je confesse à Dieu » ou des litanies propres au temps.

- Pendant le temps pascal, privilégier l'aspersion, que l'on ne reprend plus le reste de l'année.

Ex : Si le baptistère est au fond de l'église, commencer la bénédiction de l'eau et l'aspersion à cet endroit, en invitant l'assemblée à se retourner (= conversion!).

Gloire à Dieu : je crois qu'Il me sauve, je le chante.

« Prions le Seigneur » : le célébrant, les mains ouvertes, « ramasse » la prière de l'assemblée (le silence est requis)

Prière Universelle : attitude de prière ; laisser le temps à l'assemblée de prier, donc ne pas enchaîner directement les refrains (non obligatoires d'ailleurs) après les intentions

Agneau de Dieu : accompagne la fraction du pain, donc le chant doit durer tant que dure la fraction, et le regard est tourné vers le pain.

Eucharistie : attitude d'action de grâce ; chant soit pendant les déplacements de la communion, soit après en chant d'intériorisation, mais pas les deux.

Le chant accompagne ces changements d'attitudes.

2-Rôle de la musique :

Les organistes et autres musiciens doivent entrer dans la même démarche, par exemple :

Accompagner les déplacements des lecteurs (temps de respiration qui permet également de laisser le lecteur bien se placer et entrer dans la Parole qu'il va proclamer ; ce temps permet également aux écoutants de se préparer à l'écoute)

Prolonger la méditation après l'homélie, par une improvisation dans le ton de ce qui vient d'être dit.

Ne jamais oublier que le musicien est **au service de la prière de l'assemblée** ; même s'il ne partage pas le choix des chants, le musicien doit en faire un bel objet.

3-Animer la messe, ou « comment aider les autres à entrer dans le mystère pascal ? »

Quelques conseils :

3-1 Lire les **textes**

3-2 Choisir un chant qui déclenche la **couleur** (Il n'existe pas de chant qui soit interchangeable pour différents temps liturgiques).

3-3 **Ordinaire de la messe** : en choisir un par temps liturgique, qui sera repris tous les dimanches
Remarque : on peut choisir un kyrie d'une messe et le reste de l'ordinaire, d'une autre messe, car l'important est de célébrer chaque temps de la messe.

3-4 Veiller à l'**interprétation** : éviter de ralentir à la fin des couplets ; garder le **tempo** ; donner la pulsation, pour **servir le «beau** » et diriger l'exécution du chant **ensemble** .

3-5 Un enjeu catéchétique : la liturgie est elle-même catéchétique. Elle nous dit qui est Dieu, et nous fait vivre la rencontre du christ à travers les mystères célébrés.

Conclusion :La couleur liturgique :c'est un marqueur de la rencontre, comme un calendrier de l'Avent : j'ouvre chaque dimanche une fenêtre ! Ainsi on voit que la liturgie est tout un ensemble à faire coexister, il n'y a pas que le chant, il y a les fleurs, (sauf pendant Carême) l'aménagement du chœur, les attitudes etc... Tout cela forme un panel de couleurs,

4-Gestion du répertoire :

Le répertoire est le bien commun d'une communauté ; quel que soit l'âge de ses membres. Il ne

m'appartient pas. C'est un patrimoine à ne pas négliger. Chacun s'approprie les chants.

4-1 Mémoire de la Foi

Choisir des chants qui permettent une expérience spirituelle

Conserver certains « vieux » chants (même en latin) pour les grands rassemblements : on a besoin de rites ! Certains chants sont des fils rouges intergénérationnels. Qui gère le répertoire dans ma paroisse ? La gestion des chants n'est pas anodine. Le chant fixe en nous les choses, donc il faut qu'il soit **ajusté** (le mystère de la foi n'est pas une approximation) : prendre le temps de lire les paroles des chants et être attentifs aux chants côtés SECLI.

4-2 Construire le corps du Christ

L'animateur est un agent de la Pastorale donc contribue à faire vivre la communauté.

Le choix des chants peut → créer du lien (ex : se demander comment honorer ce que les enfants apprennent au caté pour créer du lien avec eux : mettre par ex 1 chant de caté au bon moment)

→ casser des liens (ex : quand on impose ce qu'on aime)

4-3 Mise en œuvre : il peut y avoir une alternance entre le soliste, l'assemblée, ou une chorale : cela installe un dialogue aussi par le chant....

→ Soliste

→ Chorale

→ Assemblée

→ Célébrant

Ex : .Agnus : l'assemblée est invitée à regarder la fraction **du** pain ; n'est pas obligée de le chanter (au moins 2 mais aussi bien plus que 3 couplets sont possibles : le temps du geste)

.Chant d'entrée : à l'unisson au début, pendant que l'assemblée fait corps, et ensuite à plusieurs voix.

4-4 Varier les formes de chants

Ne pas se cantonner à la forme unique de cantique (R/c/R) :

Litanies : en prières pénitentielles par ex. ou à la Toussaint

Tropaires : intro/chant/conclusion

Hymnes : sans refrain avec des interludes

Processions : en entrée, pour les offrandes ou la communion

Séquences aux fêtes de Pâques, Pentecôte et du Saint Sacrement : doivent être chantées juste

après la 2ème lecture (ne jamais les supprimer ni les lire sauf avec un autre lecteur si l'on ne peut faire autrement !)

4-5-Choisir des chants qui permettent une expérience spirituelle

-Pas trop de chants nouveaux (4 ou 5 par an suffisent)

-Vérifier la correspondance entre chant et moment liturgique : des chants spécifiques à une fête ou un temps liturgique, mais pas forcément en écho au texte du jour.

Ex : le chant d'entrée doit dire le bonheur de se retrouver pour le Seigneur.

-Des chants qui **accompagnent** les rites : un chant d'entrée est différent d'un chant de communion

Ils ne sont pas obligatoires.

Geste de paix : en silence pour entendre « la Paix du Christ » qui se propage dans l'assemblée

-Des chants qui **font** le rite (ex : gloria, sanctus : ne pas changer les paroles liturgiques)

-But : conduire à une expérience spirituelle.

4-6 Enrichir le répertoire :

-Veiller à la qualité des paroles, du texte.

-La mélodie est elle bien au service du texte : le met elle en valeur (=prosodie)?

-Se demander quelle va être la place de ce chant dans la liturgie.

III-Conclusion :

Penser le chant comme un dialogue entre Dieu et son peuple. Le chant en est un moyen.

Est-ce que ces chants ont donné un corps à ma/ notre prière ?

Choisir les chants, Animer sont un vrai service d'Église (une **diaconie**) : l'animateur sert le mystère du Christ.

Pour permettre aux autres de rencontrer le Seigneur, il faut nous-mêmes être **habité** : prendre le temps de se mettre en présence du Seigneur **en tant que musicien ou animateur des chants**.

Eprouver pour soi-même la couleur spirituelle et **Veiller à recevoir comme un DON la liturgie que l'Église nous donne, et donc avoir un esprit de pauvreté évangélique**: je suis le serviteur d'un mystère qui me dépasse ; (ATTENTION : la vedette est le Christ !)

Ce chant permet-il à l'assemblée de rencontrer son Seigneur ? Vérifier la qualité de création.

Donner sa place au Silence !

. L'animateur est un **maitre verrier** : il ouvre, à travers les couleurs différentes que nous propose la liturgie, un espace de rencontre entre l'assemblée et le Seigneur.

Remarques diverses / Questions réponses

-Attention aux chants fourre-tout qui vont pour tous les temps (soit-disant)

-Bien garder les chants mémoire (ex : Il est né le Divin enfant à Noël) : c'est du bonheur de chanter par cœur

-Trouver le juste équilibre entre chants nouveaux et anciens (3 à 5 nouveaux par an suffisent)

-Par temps liturgique (avent, carême) : garder le même ordinaire de messe, puis changer pour le temps de Noël et de Pâques

-Ne pas travailler seul, mais en équipes liturgiques : permet d'avoir différentes sensibilités.. et de mieux comprendre les textes

-Travailler la cohérence des chants choisis par les différentes équipes (des différents clochers)

-D'une manière générale, on chante trop dans nos assemblées : Importance du silence

Ne pas tout chanter, tout le temps

(ex : vérifier qu'il est facile de marcher au rythme du chant d'entrée quand il y a procession !

ex : Chant de procession de communion : penser à un refrain court qui se retient pour éviter d'avoir à prendre le livre ou la feuille sous le bras.)

- Chants et interprétation ajustés

ex Prière universelle : Quel refrain, à qui ? Toute la liturgie s'adresse au Père, sauf pour le kyrie et l'anamnèse (au Christ). Veiller à la cohérence du texte et du refrain, qui n'est pas obligatoire : on peut laisser un temps de silence après les intentions (comme pour le vendredi saint).

-Chant d'envoi : pas systématique

- Geste de paix : Dire « donnez-vous la paix du Christ » (rituel) et « échangez un geste de paix » est totalement différent ! Cette paix nous vient de sa Présence réelle dans l'Eucharistie, dans l'hostie.- Cf. la dernière note de la congrégation pour le culte divin qui précise les modalités de ce geste. Entre autres éléments, on ne bouge pas de sa place à ce moment-là, ni l'assemblée, ni les célébrants. Aussi, par ce geste, on anticipe ce que nous allons devenir : le corps du Christ.